

## Actucult

## Cinéma

● Cycle Alain Resnais : *On connaît la chanson*, film qui a récolté sept récompenses, avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, ce soir au CCF d'Alger à 18h30.

● *La Grande Séduction* de Jean-François Pouliot (Québec, 2003, 110 min), avec Raymond Bouchard, David Boutin et Benoît Brière, mercredi 2 décembre, à 15h et 18h30, au CCF d'Alger

## Expositions

● 2<sup>e</sup> Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

● «Lumière sur le noir» par le plasticien Pierre Fava, (tous les jours, sauf le week-end), à voir au CCF d'Alger jusqu'au 26 novembre 2009.

● Une exposition collective des peintres Marga Rjera, Djahida Houdef et Lamine Amor Idriss Dokman intitulée «A33», niveau E, hôtel El-Aurassi, Alger, jusqu'au 30 novembre 2009.

● Premier Festival international d'art contemporain au musée Mama (Larbi Ben-M'hidi), à partir d'aujourd'hui jusqu'au 28 février 2010.

## Conférences

● «La démocratie est-elle exportable ?» par



Florent Guénard, philosophe, maître de conférences à l'université de Nantes, et Jean-François Poirier, demain à 14h30 au CCF d'Alger.

● «Peut-on rire de tout ?» est l'intitulé de la conférence qui réunira demain Mustapha Benfodil, Chawki Amari et Wolinski Slim au CCF d'Alger, à 14h30.

*On dit que certaines demeures gardent, enfouis dans leurs murs, les souvenirs de ceux qui les ont occupés. Parce qu'elles sont associées à d'illustres personnalités, certaines adresses transmettent une forte charge émotionnelle.*

## Kateb Yacine

Si les murs du pavillon n°47B, situé à l'intérieur du Centre familial de Ben-Aknoun, pouvaient parler, ils nous diraient plein de choses sur l'auteur de *Nedjma*. C'est entre ces murs où il a passé une partie de sa vie, qu'un dernier hommage lui fut rendu lors de sa disparition en 1989.

## Alphonse Daudet

La villa abritant actuellement l'ambassade de France à Hydra dans le parc Peltzer a hébergé deux personnalités. En effet, Alphonse Daudet y séjourna entre 1861 et 1862. Quant à l'empereur Napoléon III, il y fut hébergé en 1865.

## Albert Camus

C'est à Belcourt, plus précisément au n°93 de la rue Mohamed-Belouizdad (ex-rue de Lyon) qu'a grandi le célèbre écrivain et philosophe Albert Camus, prix Nobel de littérature en 1957. Il y a partagé un appartement avec sa mère. Son oncle, Gustave Accault, boucher-artisan, gérait une boucherie au 39, rue Michelet (Didouche-Mourad). Albert Camus adorait lui rendre visite à son appartement de la rue du Languedoc (actuellement Lieutenant-Touileb). Le tonton possédait une riche bibliothèque. C'est là où le futur prix Nobel passait des heures à éplucher les livres. Outre son métier de boucher, Gustave Accault était membre de la loge franc-maçonique du Grand-Orient de France dont le siège se

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

## Les murs parlent



situait au n°2 de la rue Jacques-Cartier (rue Larabi), futur local de l'hebdomadaire *Algérie Actualité*. Cette bâtisse est actuellement en cours de restauration. Une autre demeure a accueilli Albert Camus : «la maison Fichu», située au Télemly (en descendant les escaliers du chemin Sidi-Brahim, non loin du chemin Laperlier (Sfindja). C'était en 1936, après son divorce avec Simone Hié. Il y avait retrouvé ses amies Marguerite Dobrenn, Jeanne Sicard et Cristiane Galindo dont il fit les personnages de son premier roman : *La Mort heureuse*, publié en 1971.

## El-Hadj M'hamed El-Anka et Roger Hanin

Au n°25 de la rue Marengo (Casbah), se dresse l'immeuble où a habité, au premier étage, Hadj M'hamed El-Anka. D'ailleurs, une plaque en marbre le signale aux passants : «Ici a vécu Halo Mohammed Idir dit Hadj M'hamed El-Anka de 1944 à 1959». Le célèbre chanteur chaâbi fréquentait régulièrement hammam Bouchlagham, appartenant à cet immeuble. Un autre illustre personnage, à savoir l'acteur français Roger Hanin a également occupé un appartement dans cet immeuble dans les années 1950».

## Messali Hadj

Sa sœur habitait l'allée des Mûriers (actuellement Mohamed-Missoum), à Belcourt. Lors de ses séjours à Alger, Messali Hadj y déposait ses valises pour quelques jours.

## Jean Sénac

Entre 1962 et 1967, Jean Sénac habita la villa Venizia à la Pointe-Pescade (Raïs-Hamidou). Puis il déménagea dans une cave d'Alger-centre (la Cave-Vigie) comme il l'appelait lui-même, à la rue du capitaine

Noureddine- Menani (ex-rue Horace-Vernet). C'est dans cette cave qu'il fut retrouvé mort en 1973.

## Camille Saint-Saëns

Il a occupé la villa Xuéreb sur la corniche de la Pointe-Pescade (Raïs-Hamidou). C'est là qu'il composa son opéra *Ascani* en mars 1890.

## Les héritiers de Mustapha Pacha

A Belcourt, à la rue Saïd-Djabi (ex-Chopin) se trouve la villa Qsab El-Hind (les roseaux d'Inde), appelée également villa Cervantès. C'est dans cette demeure qu'ont vécu les héritiers de Mustapha Pacha.

## Ahmed Ben Bella

La villa Joly, actuel siège administratif et résidence du gouverneur de la Banque centrale d'Algérie (rue Franklin-Roosevelt, en face du Palais du peuple) est l'ancienne résidence d'Ahmed Ben Bella.

## Les héritiers de l'Emir Abdelkader

Dar El-Baraka est une magnifique demeure de style néomauresque sise au n°8 de la rue des Fontaines (rue des Moussabiline). Elle est occupée par Mohamed El-Fatih (73 ans) l'arrière-petit-fils de l'Emir Abdelkader.

## Sabrinal

sabrinal\_lesoir@yahoo.fr



## CONSEIL CULTUREL DE LA WILAYA DE CHLEF

## Le mouvement culturel en débat

L'événement se déroule au niveau du centre culturel de la ville. Les initiateurs exposent leur problématique en ces termes : «Le travail de recherche personnelle dans le contexte culturel présent et la planification d'une feuille de route pour l'avenir nous poussent-ils à repenser et à décortiquer la problématique culturelle actuelle avec des moyens personnalisés et qui nous mènent à trouver une solution de rechange à cet état de fait qui nous permettrait de donner un souffle nouveau à notre mouvement culturel par le biais de mécanismes conséquents et appropriés dans une optique de pérennité de la culture dans notre wilaya ?

En conséquence, il serait opportun de consolider notre aventure culturelle créative par la planification d'une stratégie constructive pour la promotion de moyens à mettre en œuvre afin de valo-

riser le travail artistique et culturel dans tous les domaines. A partir de ces constats et données, nous avons pensé à organiser cette journée d'étude, sous ce thème «Pour un mouvement culturel conséquent et durable», et sur ces bases, il nous faudrait nous atteler à la tâche et nous compléter autour de ce thème pour sortir avec des solutions idoines à tous les problèmes qui seront posées au cours de cette journée, par les gens de lettres et les artistes.»

Le but de ce rassemblement est de cerner les problèmes inhérents à la culture dans la wilaya afin de trouver les solutions adéquates inspirées du vécu des gens de culture. Cela après avoir recensé les points négatifs et positifs de la situation dans ce domaine. Pour bien mener à bien cette mission de redressement, les initiateurs préconisent de repenser profondément ce mouvement.

Aussi, le président du conseil culturel propose à cette fin l'instauration de balises dans le but de préserver un patrimoine culturel précieux qui nous a été transmis par nos aînés et qui doit être légué aux générations futures. Cette démarche répond à des aspirations légitimes en tant qu'entité algérienne soucieuse de la richesse de son patrimoine historique, culturel et social. Cela va permettre la construction d'une Algérie moderne avec le concours des efforts de tous les acteurs de ce mouvement.

L'orateur ajoutera que grâce à ce qui a été entrepris dans ce sens, on s'achemine vers une renaissance culturelle dans laquelle se trouverait impliqué l'artiste, l'écrivain, le poète et l'intellectuel d'une manière générale.

Ainsi, il aura à cœur la concrétisation d'une culture de qualité et pérenne pour la wilaya et le pays. C'est M. Kamoumia, président de la

cellule culturelle de l'APW qui enchaîne en incitant les artistes présents à l'élaboration d'un plan de revivification du mouvement culturel. Quand à M. Bouzidi M'hamed, directeur des mines, il nous gratifia d'un poème chanté qui appelle au dévouement sans attendre quelque chose en retour. M. Mahdjoub Araïbi va dans ce sens afin de mener le mouvement culturel à bon port. Puis le débat est lancé avec M. Boudia Mohamed, écrivain et président du café littéraire au niveau de la bibliothèque de Chlef, qui ne met pas de gants pour fustiger les tenants de la décision au niveau des instances culturelles pour leur manque de savoir-faire, de parti pris quand à l'organisation des festivités culturelles et des échanges inter-wilayas.

Il s'est aussi demandé pourquoi aucune autorité n'a daigné répondre aux invitations. Cet analyse est parta-

gée par Hamid Belmokhtar, président de l'association musicale El-Afrah. De même, l'exaspération suscitée par le bureau des écrivains de Chlef, complètement amorphe, est perceptible chez les hommes de lettres, qui s'indignent de voir cette structure fonctionner comme l'état civil, c'est à dire que la seule chose qu'a faite ce bureau est de demander un dossier et une cotisation pour l'adhésion. Cela se fait avec une célérité exemplaire. Une bureaucratisation de la culture qui ne dit pas son nom. Finalement, Youcef Beldjabri, président du conseil culturel de Chlef va promettre aux artistes présents de transmettre toutes leurs doléances au wali pour impulser un nouveau souffle à l'action culturelle, dans une wilaya écrasée par l'inertie et l'incompétence manifeste en matière de culture.

Medjoub Ali